

## Avis de Soutenance

Monsieur Remi HOUPERT

RECHERCHES BIOMEDICALES Santé publique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Facteurs sociaux, culturels et économiques associés au recours au dépistage organisé du cancer du col de l'utérus chez les femmes des territoires d'outre-mer : freins et leviers*

dirigés par Monsieur Julien MANCINI et Madame Clarisse JOACHIM

Soutenance prévue le **lundi 26 janvier 2026** à 14h00

Lieu : Faculté des sciences médicales et paramédicales Aix-Marseille Université 27 bd Jean Moulin -  
13005 Marseille

Salle : de thèse 1

### Composition du jury proposé

M. Julien MANCINI	AMU, HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE MARSEILLE SUD, SESSTIM	Directeur de thèse
Mme Sandrine DABAKUYO- YONLI	Centre Régional De Lutte Contre Le Cancer Georges-François Leclerc	Rapporteuse
M. Mathieu NACHER	Université de Guyane, Centre Hospitalier Universitaire de Guyane	Rapporteur
Mme Clarisse JOACHIM- CONTARET	Université des Antilles, Centre Hospitalier Universitaire de Martinique	Co-directrice de thèse
M. Xavier CARCOPINO	AMU, HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE MARSEILLE NORD	Président
M. Marc MAYNADIE	CHU Dijon Bourgogne, Université de Bourgogne	Examineur

**Mots-clés :** Santé Publique, Utérus (col), Epidémiologie, Enquête en population, comportements en santé, dépistage des cancers

### Résumé :

Le cancer du col de l'utérus (CCU) est un problème majeur de santé publique dans les départements français d'Outre-mer, où son incidence est encore élevée et la participation au dépistage par frottis cervico-utérin (FCU) souvent insuffisante (par exemple 40 % en Martinique contre 59,5 % au niveau national). Les travaux de cette thèse s'inscrivent dans le cadre du programme de recherche FOSFO (Freins et leviers au dépistage par Frottis cervico-utérin du cancer du col de l'utérus), basé sur les modèles comportementaux en santé. L'objectif principal était de rendre compte de l'impact des facteurs sociaux, culturels et économiques dans le recours au dépistage du CCU chez les femmes vivant les départements français d'Outre-mer, à la Réunion et en Martinique. A la Réunion, une enquête transversale de type CAP (Connaissances, Attitudes et Pratiques) a été réalisée sur un échantillon représentatif de la population cible du dépistage. Les participantes ont été recrutées par composition aléatoire de numéros de téléphone, et les données ont été collectées par entretiens

téléphoniques assistés par ordinateur. En Martinique, afin d'adapter les outils de collecte de données au contexte des Antilles françaises, nous avons utilisé une méthode mixte séquentielle exploratoire, combinant une étude qualitative (entretiens individuels et collectifs) et quantitative (enquête téléphonique similaire à celle menée à la Réunion). Nous avons également réalisé une étude épidémiologique descriptive des CCU à la Martinique qui a permis de confirmer l'intérêt majeur d'une prise en charge précoce des CCU, compte tenu des données de survie nettement moins favorables pour les formes diagnostiquées à un stade avancé ou métastatique. Nos enquêtes ont mis en évidence une diversité de freins au dépistage : sociodémographiques (précarité, isolement, faible niveau d'études), cognitifs (méconnaissance du CCU et du rôle du dépistage), psychosociaux (peur, gêne, normes sociales) et structurels (accès aux soins, disponibilité des professionnels). En Martinique, 78,7 % des femmes déclaraient être à jour de leur dépistage par FCU, avec un taux élevé comme à la Réunion (88,1 %). Par ailleurs, les données qualitatives recueillies ont mis en évidence que la vulnérabilité sociale, l'accès limité au système de soins et les violences subies interagissent et influencent le comportement vis-à-vis du dépistage. Cette étude combinée originale a permis de mieux comprendre les composantes ethnoculturelles dans le recours au dépistage par FCU dans les départements français d'Outre-mer. Elle a également mis en évidence plusieurs leviers d'action prioritaires : la prise en compte de la littératie en santé, et la mobilisation des médecins généralistes pour augmenter la participation des femmes ultramarines.

LE DOYEN  
  
Georges LEONETTI